



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

2016

RÉSUMÉ

LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE

**CONTRIBUER À LA
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET
À LA NUTRITION DE TOUS**

TABLE DES MATIÈRES

Le contenu de cette brochure reprend les éléments clés du chapitre 1 (*Situation mondiale. Vue d'ensemble*) et du chapitre 4 (*Perspectives*) de la publication **La Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2016**. La numérotation des tableaux et des figures correspond à celle de cette publication.

| | |
|---|-----------|
| AVANT-PROPOS | 4 |
| SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE | |
| 1. Production des pêches de capture | 8 |
| ▶ La pêche et l'aquaculture dans le monde: production et utilisation | |
| TABLEAU 1 | |
| ▶ Pêche de capture marine: principaux producteurs | |
| TABLEAU 2 | |
| 2. Production aquacole | 10 |
| ▶ Productions halieutique et aquacole mondiales | |
| FIGURE 1 | |
| ▶ Vingt-cinq premiers producteurs et principaux groupes d'espèces d'élevage en 2014 | |
| TABLEAU 9 | |
| 3. Pêcheurs et aquaculteurs | 12 |
| ▶ Pêcheurs et aquaculteurs dans le monde par région | |
| TABLEAU 10 | |
| 4. Situation des flottes de pêche | 13 |
| ▶ Flottilles de pêche par région, 2014 (navires motorisés et non motorisés) | |
| TABLEAU 13 | |

PHOTOGRAPHIE DE COUVERTURE VILLAGE D'HAI TIEN, VIET NAM. Un bénéficiaire du projet TeleFood de la FAO utilise des cages à poissons. ©FAO/Pham Cu

| | |
|---|----|
| 5. Situation des ressources de la pêche | 14 |
| ▶ Production de la pêche de capture marine: principales espèces/principaux genres | |
| TABLEAU 3 | |
| ▶ Évolution de l'état des stocks ichtyologiques marins mondiaux depuis 1974 | |
| FIGURE 13 | |
| 6. Utilisation et transformation du poisson | 16 |
| ▶ Utilisation des produits de la pêche dans le monde (ventilés par volume), 1962-2014 | |
| FIGURE 14 | |
| 7. Commerce du poisson et produits halieutiques ou aquacoles | 17 |
| ▶ Dix premiers exportateurs et importateurs de poisson et de produits de la mer | |
| TABLEAU 15 | |
| ▶ Parts des principaux groupes d'espèces dans le commercial mondial, 2013 | |
| TABLEAU 16 | |
| 8. Consommation de poisson | 18 |
| ▶ Part respective de l'aquaculture et de la pêche dans la consommation alimentaire de poisson | |
| FIGURE 29 | |
| PERSPECTIVES À L'HORIZON 2025 | |
| 9. Production | 20 |
| ▶ Production halieutique et aquacole mondiale jusqu'en 2025 | |
| FIGURE 34 | |
| ▶ Parts respectives de l'aquaculture et de la pêche dans la production et la consommation | |
| FIGURE 38 | |
| 10. Prix | 21 |
| 11. Consommation | 22 |
| 12. Commerce | 22 |
| 13. Principales incertitudes | 23 |

AVANT-PROPOS

La pêche et l'aquaculture demeurent, pour des centaines de millions de personnes à travers le monde, une ressource de première importance, qu'il s'agisse de l'alimentation, de la nutrition, des revenus ou des moyens d'existence. En 2014, l'offre mondiale de poisson a atteint le chiffre record de 20 kg par habitant, à la faveur de la forte croissance de l'aquaculture, qui fournit désormais la moitié du poisson destiné à la consommation humaine, et d'une légère amélioration de l'état de certains stocks de poissons due à une meilleure gestion des pêches. En outre, le poisson continue d'être l'un des produits alimentaires de base les plus échangés dans le monde, et plus de la moitié des exportations en valeur proviennent de pays en développement. Les rapports récents établis par des experts de haut niveau, des organisations internationales, des entreprises du secteur et des représentants de la société civile soulignent tous la contribution considérable que peuvent, et surtout que pourront dans l'avenir, apporter les océans et les eaux intérieures à la sécurité alimentaire et à la nutrition d'une population mondiale qui devrait atteindre 9,7 milliards de personnes en 2050.

C'est dans ce contexte, et avec cette forte attente en toile de fond, que paraît l'édition 2016 du rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture*. La fonction principale de ce rapport, qui est de fournir une analyse éclairée, équilibrée et complète des données mondiales sur la pêche et l'aquaculture et des questions connexes, se trouve renforcée par plusieurs grandes manifestations internationales organisées récemment.

Premièrement, la **deuxième Conférence internationale sur la nutrition (CIN2)**, tenue à Rome en novembre 2014, a débouché sur la Déclaration de Rome et le Cadre d'action, aux termes desquels les dirigeants mondiaux se sont de nouveau engagés à élaborer et à mettre en œuvre des politiques visant à éliminer la malnutrition et à transformer les systèmes alimentaires afin de garantir à tous un régime alimentaire nutritif. Les participants à la Conférence ont confirmé l'importance du poisson et des produits comestibles de la mer pour de nombreuses communautés côtières dont la nutrition et la santé dépendent des protéines et des micronutriments essentiels qu'ils procurent (en particulier pour les femmes en âge de procréer et les jeunes enfants). Ils ont souligné que la pêche et l'aquaculture étaient un moyen idéal de progresser vers les régimes alimentaires sains préconisés par la CIN2. Cette prise de conscience

accrue du rôle important de ce secteur dans la nutrition s'accompagne d'une responsabilité croissante en ce qui concerne la gestion des ressources, s'agissant de garantir des régimes alimentaires nutritifs et sains pour tous à travers le monde.

Deuxièmement, le 25 septembre 2015, les États Membres de l'Organisation des Nations Unies ont adopté le **Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les objectifs de développement durable (ODD)**, un ensemble de 17 objectifs ambitieux assortis de 169 cibles qui doivent guider l'action des gouvernements, des organismes internationaux, de la société civile et d'autres institutions au cours des 15 prochaines années (2016-2030). Les ODD représentent le premier effort d'envergure de l'histoire en faveur du développement mondial, conduit par les États Membres. Ils fixent des objectifs précis que les pays, développés et en développement, doivent atteindre selon un calendrier donné, les réalisations étant suivies à intervalles réguliers afin de mesurer les progrès et de faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte. Plusieurs ODD s'appliquent directement à la pêche et à l'aquaculture et au développement durable du secteur, et l'un d'eux porte expressément sur les océans (ODD 14: Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable). Pour assurer la transition vers un développement durable à l'échelle mondiale, les pays se dotent actuellement d'objectifs interdépendants dans les domaines des politiques, des institutions et de la gouvernance, afin de créer un environnement favorable reposant sur une approche solide et des données probantes et tenant compte des trois dimensions de la durabilité (écologique, sociale et environnementale). La FAO et le rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture* joueront un rôle de premier plan dans le suivi des cibles, associées aux ODD 2 et 14, qui relèvent du mandat de l'Organisation, ainsi que dans la communication des informations y afférentes.

Troisièmement, les 8 et 9 octobre 2015, 600 délégués représentant 70 Membres de la FAO, le secteur privé, des organisations non gouvernementales et des organisations de la société civile, se sont réunis à Vigo (Espagne) pour célébrer le vingtième anniversaire de l'adoption du **Code de conduite pour une pêche responsable** (le Code de conduite) et faire le point sur les réalisations obtenues et les obstacles rencontrés dans sa mise en œuvre. La réunion a confirmé à la fois le rôle central du Code de conduite dans la gestion durable des ressources vivantes aquatiques et la nécessité d'accélérer son application pour atteindre les cibles des ODD, en particulier celles associées à l'ODD 14. Le passage

de l'engagement à la mise en œuvre effective du Code de conduite suppose que la FAO assume une plus grande responsabilité en matière d'analyse, de suivi et d'information, notamment au moyen du rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture*.

Quatrièmement, la vingt et unième session de la **Conférence des Parties (COP21) à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques** s'est déroulée à Paris (France) en décembre 2015. Elle a débouché sur un accord international sans précédent, l'Accord de Paris. Ce dernier vise à renforcer l'action mondiale face à la menace que représente l'évolution du climat, dans le cadre du développement durable et des initiatives destinées à éliminer la pauvreté, notamment en contenant l'élévation de la température moyenne de la planète bien en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels, en augmentant les capacités d'adaptation aux effets du changement climatique et en accroissant la résilience sans menacer la production alimentaire. La COP21 a accordé une place prépondérante au rôle des océans, des eaux continentales et des écosystèmes aquatiques dans la régulation de la température et le piégeage du carbone, et a insisté sur l'urgence qu'il y avait à lutter contre la pollution et à inverser la tendance actuelle à la surexploitation pour restaurer les services écosystémiques aquatiques et rétablir la capacité productive des océans. Les éditions actuelle et future du rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture* constituent une source d'information essentielle pour mesurer les progrès accomplis dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris et sur l'importance de l'Accord pour les océans et les eaux continentales.

Cinquièmement, les activités menées par la FAO pour lutter contre la **pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR)** ont donné des résultats concrets. L'Accord sur les mesures du ressort de l'État du port visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (2009) est entré en vigueur le 5 juin 2016. Il s'agit là d'une étape majeure, et le texte jouera un rôle essentiel dans la lutte menée par la communauté internationale contre le fléau que constitue la pêche INDNR. La pêche illicite représente quelque 26 millions de tonnes de poisson par an, soit plus de 15 pour cent de la production totale de la pêche de capture dans le monde. Outre les dégâts sur le plan économique, ces pratiques peuvent menacer la biodiversité et la sécurité alimentaire locales dans de nombreux pays. L'Accord relatif aux mesures du ressort de l'État du port, qui crée des obligations contraignantes, définit des règles pour l'inspection des navires étrangers qui demandent à entrer dans un port. En particulier, les mesures mises en place permettent aux pays de bloquer les navires qu'ils soupçonnent de se livrer à la pêche illicite, évitant ainsi que des prises illégales ne pénètrent sur les marchés locaux et internationaux. La mise en œuvre de cet accord marquera un tournant dans le long combat contre l'illégalité dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture.

Enfin, à la suite de l'adoption, en juillet 2014, des **Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale** dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté, un programme-cadre a été mis en place pour aider les gouvernements et les acteurs non étatiques à mettre en œuvre des initiatives destinées à renforcer les communautés d'artisans pêcheurs en améliorant leur sécurité alimentaire et leur résilience. La pêche artisanale emploie 90 pour cent des personnes qui travaillent dans le secteur de la pêche de capture. Désormais, les artisans pêcheurs feront mieux entendre leur voix, leurs droits seront davantage respectés, et leurs moyens d'existence mieux préservés. Sur un plan plus large, la question du travail décent constitue un aspect important de l'approche stratégique adoptée par la FAO dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture.

Dans le cadre de l'**initiative Croissance bleue**, qui vise à accélérer les activités qu'elle mène en faveur de la gestion durable des ressources vivantes aquatiques, conciliant utilisation et conservation dans l'optique d'un développement responsable sur les plans économique, social et environnemental, la FAO a tenu compte de tous les éléments susmentionnés.

La prise de conscience du rôle vital que les océans et les eaux continentales doivent jouer dans l'alimentation, la nutrition et l'emploi des générations actuelles et futures, et dans la réalisation des objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Accord de Paris, fait de la présente publication une source privilégiée d'analyse et d'information à l'échelle mondiale sur le développement de la pêche et de l'aquaculture. Je ne doute pas que le rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2016* aidera efficacement à relever les défis à venir et à mieux faire comprendre les facteurs qui influent sur la pêche et l'aquaculture, sur les écosystèmes aquatiques et sur leur contribution à la réalisation des ODD.



José Graziano da Silva
Directeur général de la FAO

SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE

La production alimentaire aquatique est passée d'une exploitation principalement axée sur la capture de poissons sauvages à l'élevage d'un nombre croissant d'espèces. Une étape importante a été franchie en 2014, lorsque la contribution du secteur de l'aquaculture à l'offre de poisson destiné à la consommation humaine a dépassé pour la première fois celle du secteur de la pêche.

1 PRODUCTION DES PÊCHES DE CAPTURE

En 2014, la production mondiale de la pêche de capture a été de 93,4 millions de tonnes au total, dont 81,5 millions de tonnes prélevées en mer et 11,9 millions de tonnes dans les eaux continentales. La Chine est restée le principal producteur, devant l'Indonésie, les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie.

Pour la première fois depuis 1998, l'anchois du Pérou, supplanté par le lieu d'Alaska, n'est pas arrivé en tête du classement des espèces en volume de captures. Toujours en 2014, les captures ont atteint de nouveaux records pour quatre groupes d'espèces de grande valeur (thonidés,

homards, crevettes et céphalopodes). Pour les thonidés et espèces apparentées, elles s'élevaient à près de 7,7 millions de tonnes au total.

Le Pacifique Nord-Ouest est demeuré la zone de pêche la plus productive, suivi du Pacifique Centre-Ouest, de l'Atlantique Nord-Est et de l'Océan Indien Est. La situation est alarmante dans la zone Méditerranée et mer Noire, car les captures y ont chuté d'un tiers depuis 2007, principalement du fait de la réduction des débarquements de petits pélagiques comme l'anchois et la sardine, même si la plupart des autres groupes d'espèces ont également été touchés.

La production mondiale de la pêche de capture continentale a été d'environ

TABLEAU 1

LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE DANS LE MONDE: PRODUCTION ET UTILISATION

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------------------------|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | <i>(Millions de tonnes)</i> | | | | | |
| PRODUCTION | | | | | | |
| Pêche | | | | | | |
| Continentale | 10,5 | 11,3 | 11,1 | 11,6 | 11,7 | 11,9 |
| Marine | 79,7 | 77,9 | 82,6 | 79,7 | 81,0 | 81,5 |
| Total – Pêche | 90,2 | 89,1 | 93,7 | 91,3 | 92,7 | 93,4 |
| Aquaculture | | | | | | |
| Continentale | 34,3 | 36,9 | 38,6 | 42,0 | 44,8 | 47,1 |
| Marine | 21,4 | 22,1 | 23,2 | 24,4 | 25,5 | 26,7 |
| Total – aquaculture | 55,7 | 59,0 | 61,8 | 66,5 | 70,3 | 73,8 |
| TOTAL | 145,9 | 148,1 | 155,5 | 157,8 | 162,9 | 167,2 |

TABLEAU 2
PÊCHE DE CAPTURE MARINE: PRINCIPAUX PRODUCTEURS

| PAYS OU TERRITOIRE | MOYENNE 2003-2012 | 2013 | 2014 | VARIATION | | |
|---|------------------------|----------------------|------------------------|----------------------------------|---------------|----------------|
| | | | | MOYENNE (2003-2012) - 2014 | 2013- 2014 | 2013-2014 |
| | | (Tonnes) | | (Pourcentage) | | (Tonnes) |
| Chine | 12 759 922 | 13 967 764 | 14 811 390 | 16,1 | 6,0 | 843 626 |
| Indonésie | 4 745 727 | 5 624 594 | 6 016 525 | 26,8 | 7,0 | 391 931 |
| États-Unis d'Amérique | 4 734 500 | 5 115 493 | 4 954 467 | 4,6 | -3,1 | -161 026 |
| Fédération de Russie | 3 376 162 | 4 086 332 | 4 000 702 | 18,5 | -2,1 | -85 630 |
| Japon | 4 146 622 | 3 621 899 | 3 630 364 | -12,5 | 0,2 | 8 465 |
| Pérou | 7 063 261 | 5 827 046 | 3 548 689 | -49,8 | -39,1 | -2 278 357 |
| | 918 049 ¹ | 956 416 ¹ | 1 226 560 ¹ | 33,6 | 28,2 | 270 144 |
| Inde | 3 085 311 | 3 418 821 | 3 418 821 ² | 10,8 | 0,0 | 0 |
| Viet Nam | 1 994 927 | 2 607 000 | 2 711 100 | 35,9 | 4,0 | 104 100 |
| Myanmar | 1 643 642 | 2 483 870 | 2 702 240 | 64,4 | 8,8 | 218 370 |
| Norvège | 2 417 348 | 2 079 004 | 2 301 288 | -4,8 | 10,7 | 222 284 |
| Chili | 3 617 190 | 1 770 945 | 2 175 486 | -39,9 | 22,8 | 404 541 |
| | 2 462 885 ¹ | 967 541 ¹ | 1 357 586 ¹ | -44,9 | 40,3 | 390 045 |
| Philippines | 2 224 720 | 2 130 747 | 2 137 350 | -3,9 | 0,3 | 6 603 |
| République de Corée | 1 736 680 | 1 586 059 | 1 718 626 | -1,0 | 8,4 | 132 567 |
| Thaïlande | 2 048 753 | 1 614 536 | 1 559 746 | -23,9 | -3,4 | -54 790 |
| Malaisie | 1 354 965 | 1 482 899 | 1 458 126 | 7,6 | -1,7 | -24 773 |
| Mexique | 1 352 353 | 1 500 182 | 1 396 205 | 3,2 | -6,9 | -103 977 |
| Maroc | 998 584 | 1 238 277 | 1 350 147 | 35,2 | 9,0 | 111 870 |
| Espagne | 904 459 | 981 451 | 1 103 537 | 22,0 | 12,4 | 122 086 |
| Islande | 1 409 270 | 1 366 486 | 1 076 558 | -23,6 | -21,2 | -289 928 |
| Province chinoise de Taïwan | 972 400 | 925 171 | 1 068 244 | 9,9 | 15,5 | 143 073 |
| Canada | 969 195 | 823 640 | 835 196 | -13,8 | 1,4 | 11 556 |
| Argentine | 891 916 | 858 422 | 815 355 | -8,6 | -5,0 | -43 067 |
| Royaume-Uni | 622 146 | 630 047 | 754 992 | 21,4 | 19,8 | 124 945 |
| Danemark | 806 787 | 668 339 | 745 019 | -7,7 | 11,5 | 76 680 |
| Équateur | 452 003 | 514 415 | 663 439 | 46,8 | 29,0 | 149 026 |
| Total des 25 principaux producteurs | 66 328 843 | 66 923 439 | 66 953 612 | 0,9 | 0,0 | 30 173 |
| TOTAL MONDIAL | 80 793 507 | 80 963 120 | 81 549 353 | 0,9 | 0,7 | 586 233 |
| PART DES 25 PRINCIPAUX PRODUCTEURS (POURCENTAGE) | 82,1 | 82,7 | 82,1 | | | |

¹ Taux excluant les captures d'anchois du Pérou (*Engraulis ringens*) par le Pérou et le Chili.

² Estimation de la FAO.

SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE

11,9 millions de tonnes en 2014, prolongeant une tendance positive qui s'est traduite par une progression de 37 pour cent sur les dix dernières années. Seize pays enregistrent des chiffres annuels de captures en eaux continentales de plus de 200 000 tonnes et représentent ensemble 80 pour cent du total mondial.

2

PRODUCTION AQUACOLE

C'est à l'aquaculture que l'on doit la croissance impressionnante de l'offre de poisson destiné à la consommation humaine. Alors que l'aquaculture représentait seulement 7 pour cent de l'offre en 1974, sa proportion est passée à 26 pour cent en 1994 et à 39 pour cent en 2004.

En 2014, la production d'animaux aquatiques issus de l'aquaculture s'est établie à 73,8 millions de tonnes, pour une valeur estimée à 160,2 milliards d'USD lors de la première vente.

La Chine a produit 45,5 millions de tonnes d'animaux aquatiques d'élevage en 2014, soit plus de 60 pour cent de la production aquacole mondiale. Parmi les autres grands producteurs figurent l'Inde, le Viet Nam, le Bangladesh et l'Égypte.

La culture de plantes aquatiques, en grande majorité des algues marines, a progressé rapidement et se pratique aujourd'hui dans une cinquantaine de pays.

FIGURE 1

PRODUCTIONS HALIEUTIQUE ET AQUACOLE MONDIALES

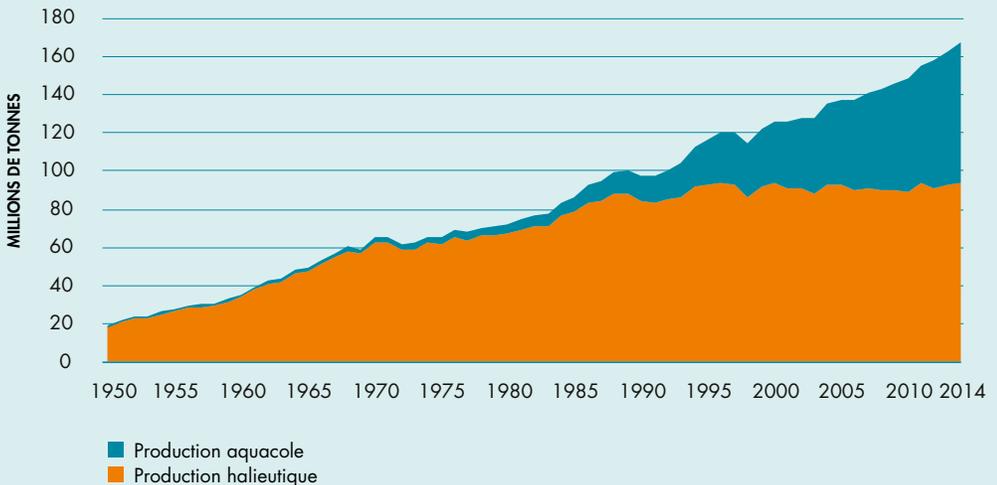


TABLEAU 9**VINGT-CINQ PREMIERS PRODUCTEURS ET PRINCIPAUX GROUPES D'ESPÈCES D'ÉLEVAGE EN 2014**

| PRINCIPAUX PRODUCTEURS | POISSON | | MOLLUSQUES | CRUSTACÉS | AUTRES ANIMAUX AQUATIQUES | TOTAL – ANIMAUX AQUATIQUES | PLANTES AQUATIQUES | TOTAL – PRODUCTION AQUACOLE |
|--|--------------------------|-------------------------------|-----------------|----------------|---------------------------|----------------------------|--------------------|-----------------------------|
| | AQUACULTURE CONTINENTALE | AQUACULTURE MARINE ET CÔTIÈRE | | | | | | |
| <i>(Milliers de tonnes)</i> | | | | | | | | |
| Chine | 26 029,7 | 1 189,7 | 13 418,7 | 3 993,5 | 839,5 | 45 469,0 | 13 326,3 | 58 795,3 |
| Indonésie | 2 857,6 | 782,3 | 44,4 | 613,9 | 0,1 | 4 253,9 | 10 077,0 | 14 330,9 |
| Inde | 4 391,1 | 90,0 | 14,2 | 385,7 | ... | 4 881,0 | 3,0 | 4 884,0 |
| Viet Nam | 2 478,5 | 208,5 | 198,9 | 506,2 | 4,9 | 3 397,1 | 14,3 | 3 411,4 |
| Philippines | 299,3 | 373,0 | 41,1 | 74,6 | ... | 788,0 | 1 549,6 | 2 337,6 |
| Bangladesh | 1 733,1 | 93,7 | ... | 130,2 | ... | 1 956,9 | ... | 1 956,9 |
| République de Corée | 17,2 | 83,4 | 359,3 | 4,5 | 15,9 | 480,4 | 1 087,0 | 1 567,4 |
| Norvège | 0,1 | 1 330,4 | 2,0 | ... | ... | 1 332,5 | ... | 1 332,5 |
| Chili | 68,7 | 899,4 | 246,4 | ... | ... | 1 214,5 | 12,8 | 1 227,4 |
| Égypte | 1 129,9 | ... | ... | 7,2 | ... | 1 137,1 | ... | 1 137,1 |
| Japon | 33,8 | 238,7 | 376,8 | 1,6 | 6,1 | 657,0 | 363,4 | 1 020,4 |
| Myanmar | 901,9 | 1,8 | ... | 42,8 | 15,6 | 962,2 | 2,1 | 964,3 |
| Thaïlande | 401,0 | 19,6 | 209,6 | 300,4 | 4,1 | 934,8 | ... | 934,8 |
| Bésil | 474,3 | ... | 22,1 | 65,1 | 0,3 | 561,8 | 0,7 | 562,5 |
| Malaisie | 106,3 | 64,3 | 42,6 | 61,9 | 0,6 | 275,7 | 245,3 | 521,0 |
| République populaire démocratique de Corée | 3,8 | 0,1 | 60,2 | ... | 0,1 | 64,2 | 444,3 | 508,5 |
| États-Unis d'Amérique | 178,3 | 21,2 | 160,5 | 65,9 | ... | 425,9 | ... | 425,9 |
| Équateur | 28,2 | 0,0 | ... | 340,0 | ... | 368,2 | ... | 368,2 |
| Province chinoise de Taïwan | 117,3 | 97,8 | 99,0 | 21,9 | 3,6 | 339,6 | 1,0 | 340,6 |
| Iran (République islamique d') | 297,5 | 0,1 | ... | 22,5 | ... | 320,2 | ... | 320,2 |
| Nigéria | 313,2 | ... | ... | ... | ... | 313,2 | ... | 313,2 |
| Espagne | 15,5 | 44,0 | 222,5 | 0,2 | 0,0 | 282,2 | 0,0 | 282,2 |
| Turquie | 108,2 | 126,1 | ... | ... | 0,1 | 234,3 | ... | 234,3 |
| Royaume-Uni | 13,5 | 167,3 | 23,8 | ... | ... | 204,6 | ... | 204,6 |
| France | 43,5 | 6,0 | 154,5 | 0,0 | ... | 204,0 | 0,3 | 204,3 |
| SOUS-TOTAL – 25 PREMIERS PRODUCTEURS | 42 041,2 | 5 837,5 | 15 696,7 | 6 638,3 | 890,9 | 71 058,2 | 27 127,2 | 98 185,4 |
| MONDE | 43 559,3 | 6 302,6 | 16 113,2 | 6 915,1 | 893,6 | 73 783,7 | 27 307,0 | 101 090,7 |
| POURCENTAGE DES 25 PREMIERS PRODUCTEURS DANS LE TOTAL MONDIAL | 96,5 | 92,6 | 97,4 | 96,0 | 99,7 | 96,3 | 99,3 | 97,1 |

Note: ... = données de la production non disponibles ou production négligeable.

SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE

3 PÊCHEURS ET AQUACULTEURS

On estime que 56,6 millions de personnes travaillaient dans le secteur primaire de la pêche et de l'aquaculture en 2014, dont 36 pour cent à plein temps et 23 pour cent à temps partiel, le reste étant composé de pêcheurs occasionnels ou de personnes sans statut défini.

La proportion des personnes travaillant dans l'aquaculture a augmenté, passant de 17 pour cent en 1990 à 33 pour cent en 2014. Pour la première fois depuis la période 2005-2010, l'activité dans

la pêche et l'aquaculture n'a pas augmenté. L'emploi global dans le secteur a reculé, principalement en raison de la baisse de 1,5 million environ du nombre de pêcheurs, tandis que l'activité est restée plus stable dans l'aquaculture.

En 2014, 84 pour cent de la population mondiale travaillant dans la pêche et l'aquaculture vivaient en Asie, l'Afrique venant ensuite avec 10 pour cent, suivie de l'Amérique latine et des Caraïbes (4 pour cent). Sur les 18 millions de personnes travaillant dans l'aquaculture, 94 pour cent se trouvaient en Asie.

TABLEAU 10

PÊCHEURS ET AQUACULTEURS DANS LE MONDE PAR RÉGION

| | 2000 | 2005 | 2010 | 2012 | 2013 | 2014 |
|------------------------------|-------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | <i>(Milliers)</i> | | | | | |
| Afrique | 4 175 | 4 430 | 5 027 | 5 885 | 6 009 | 5 674 |
| Asie | 39 646 | 43 926 | 49 345 | 49 040 | 47 662 | 47 730 |
| Europe | 779 | 705 | 662 | 647 | 305 | 413 |
| Amérique latine et Caraïbes | 1 774 | 1 907 | 2 185 | 2 251 | 2 433 | 2 444 |
| Amérique du Nord | 346 | 329 | 324 | 323 | 325 | 325 |
| Océanie | 126 | 122 | 124 | 127 | 47 | 46 |
| MONDE | 46 845 | 51 418 | 57 667 | 58 272 | 56 780 | 56 632 |
| PART DES AQUACULTEURS | | | | | | |
| Afrique | 91 | 140 | 231 | 298 | 279 | 284 |
| Asie | 12 211 | 14 630 | 17 915 | 18 175 | 18 098 | 18 032 |
| Europe | 103 | 91 | 102 | 103 | 77 | 66 |
| Amérique latine et Caraïbes | 214 | 239 | 248 | 269 | 350 | 356 |
| Amérique du Nord | 6 | 10 | 9 | 9 | 9 | 9 |
| Océanie | 5 | 5 | 5 | 6 | 5 | 6 |
| MONDE | 12 632 | 15 115 | 18 512 | 18 861 | 18 818 | 18 753 |

En 2014, les femmes représentaient **19 pour cent** des personnes participant directement au secteur primaire, mais si l'on y ajoute le secteur secondaire (transformation, commerce), on arrive à environ la moitié de la main-d'œuvre.

4 SITUATION DES FLOTTES DE PÊCHE

Le nombre total de bateaux de pêche dans le monde était estimé à environ 4,6 millions en 2014, soit un chiffre très proche de celui de 2012. L'Asie possédait la flotte de pêche la plus importante, avec 3,5 millions de bateaux, soit 75 pour cent de

la flotte mondiale. Venaient ensuite l'Afrique (15 pour cent), l'Amérique latine et les Caraïbes (6 pour cent), l'Amérique du Nord (2 pour cent) et l'Europe (2 pour cent).

À l'échelle mondiale, en 2014, **64 pour cent des navires de pêche** déclarés étaient motorisés et ils se trouvaient pour 80 pour cent en Asie. Toujours en 2014, quelque 85 pour cent des bateaux de pêche à moteur utilisés dans le monde avaient une longueur hors tout (LHT) inférieure à 12 mètres.

On estimait à **64 000** le nombre de navires de pêche de 24 mètres et plus opérant en mer en 2014, un chiffre identique à celui de 2012.

TABLEAU 13

FLOTTILLES DE PÊCHE PAR RÉGION, 2014 (NAVIRES MOTORISÉS ET NON MOTORISÉS)

| | NAVIRES (Milliers) | POURCENTAGE DU TOTAL |
|-----------------------------|-----------------------|----------------------|
| MONDE | 4 606,0 | |
| Afrique | 679,2 | 14,7 |
| Asie | 3 459,5 | 75,1 |
| Europe | 95,5 | 2,1 |
| Amérique latine et Caraïbes | 276,2 | 6,0 |
| Amérique du Nord | 87,0 | 1,9 |
| Océanie | 8,6 | 0,2 |

SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE

5 SITUATION DES RESSOURCES DE LA PÊCHE

La situation des stocks de poissons marins dans le monde ne s'est pas améliorée, en dépit de progrès notables dans certaines zones.

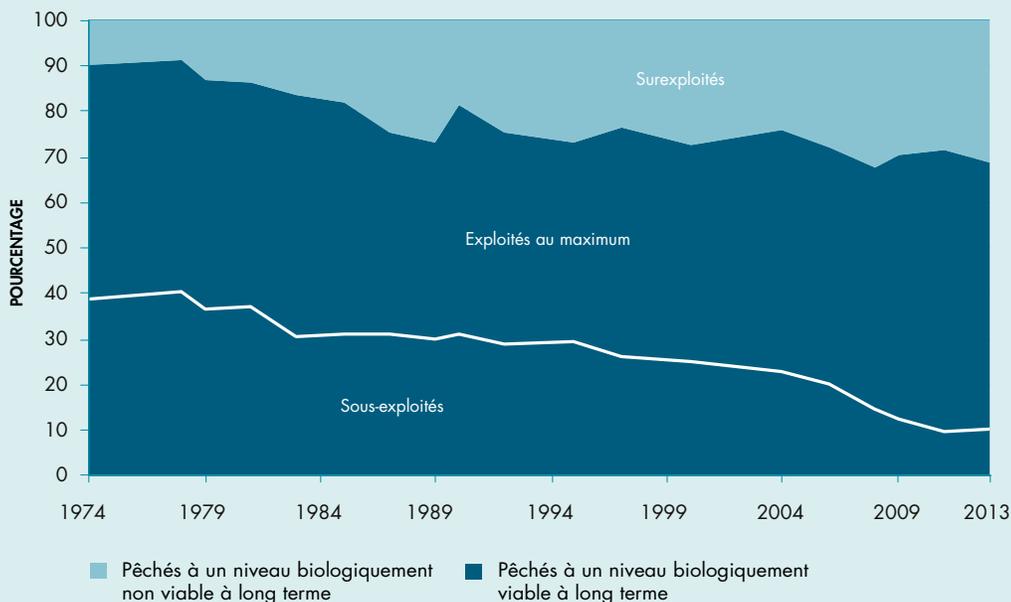
D'après les estimations, 31,4 pour cent des stocks de poissons étaient exploités à un niveau biologiquement non durable, c'est-à-dire surexploités.

En outre, 58,1 pour cent étaient exploités au maximum et 10,5 pour cent étaient sous-exploités.

Les dix espèces les plus productives ont représenté 27 pour cent environ de la production des pêches de capture marines mondiales en 2013. Cependant, la majeure partie de leurs stocks sont exploités au maximum et n'offrent pas de possibilité d'augmentation de la production.

FIGURE 13

ÉVOLUTION DE L'ÉTAT DES STOCKS ICHTYOLOGIQUES MARINS MONDIAUX DEPUIS 1974



Notes: Zone sombre = pêchés à un niveau biologiquement non viable à long terme; zone claire = pêchés à un niveau biologiquement viable à long terme. La ligne blanche divise les stocks pêchés à un niveau biologiquement viable en deux catégories: exploités au maximum (au-dessus de la ligne) et sous-exploités (en dessous de la ligne).

TABLEAU 3
**PRODUCTION DE LA PÊCHE DE CAPTURE MARINE:
PRINCIPALES ESPÈCES / PRINCIPAUX GENRES**

| NOM SCIENTIFIQUE | NOM FRANÇAIS EN USAGE À LA FAO | MOYENNE 2003-2012 | 2013 | 2014 | VARIATION | | |
|---|--------------------------------------|----------------------|-------------------|-------------------|-------------------------------------|---------------|----------------|
| | | | | | MOYENNE (2003- 2012) -2014 | 2013- 2014 | 2013-2014 |
| | | | (Tonnes) | | (Pourcentage) | | (Tonnes) |
| <i>Theragra chalcogramma</i> | Lieu d'Alaska | 2 860 840 | 3 239 296 | 3 214 422 | 12,4 | -0,8 | -24 874 |
| <i>Engraulis ringens</i> | Anchois du Pérou | 7 329 446 | 5 674 036 | 3 140 029 | -57,2 | -44,7 | -2 534 007 |
| <i>Katsuwonus pelamis</i> | Listao | 2 509 640 | 2 974 189 | 3 058 608 | 21,9 | 2,8 | 84 419 |
| <i>Sardinella spp.</i> ¹ | Sardinelles nca | 2 214 855 | 2 284 195 | 2 326 422 | 5,0 | 1,8 | 42 227 |
| <i>Scomber japonicus</i> | Maquereau espagnol | 1 804 820 | 1 655 132 | 1 829 833 | 1,4 | 10,6 | 174 701 |
| <i>Clupea harengus</i> | Hareng de l'Atlantique | 2 164 209 | 1 817 333 | 1 631 181 | -24,6 | -10,2 | -186 152 |
| <i>Thunnus albacares</i> | Albacore (= thon à nageoire jaune) | 1 284 169 | 1 313 424 | 1 466 606 | 14,2 | 11,7 | 153 182 |
| <i>Decapterus spp.</i> ¹ | Comètes nca | 1 389 354 | 1 414 958 | 1 456 869 | 4,9 | 3,0 | 41 911 |
| <i>Scomber scombrus</i> | Maquereau commun | 717 030 | 981 998 | 1 420 744 | 98,1 | 44,7 | 438 746 |
| <i>Engraulis japonicus</i> | Anchois japonais | 1 410 105 | 1 329 311 | 1 396 312 | -1,0 | 5,0 | 67 001 |
| <i>Gadus morhua</i> | Morue de l'Atlantique | 897 266 | 1 359 399 | 1 373 460 | 53,1 | 1,0 | 14 061 |
| <i>Trichiurus lepturus</i> | Poisson-sabre commun | 1 311 774 | 1 258 413 | 1 260 824 | -3,9 | 0,2 | 2 411 |
| <i>Sardina pilchardus</i> | Sardine commune | 1 088 635 | 1 001 627 | 1 207 764 | 10,9 | 20,6 | 206 137 |
| <i>Dosidicus gigas</i> | Encornet géant | 778 384 | 847 292 | 1 161 690 | 49,2 | 37,1 | 314 398 |
| <i>Micromesistius poutassou</i> | Merlan bleu (= poutassou) | 1 357 086 | 631 534 | 1 160 872 | -14,5 | 83,8 | 529 338 |
| <i>Scomberomorus spp.</i> ¹ | Thazard nca | 834 548 | 941 741 | 919 644 | 10,2 | -2,3 | -22 097 |
| <i>Illex argentinus</i> | Encornet rouge argentin | 446 366 | 525 402 | 862 867 | 93,3 | 64,2 | 337 465 |
| <i>Nemipterus spp.</i> ¹ | Cohanas nca | 536 339 | 581 276 | 649 700 | 21,1 | 11,8 | 68 424 |
| <i>Cololabis saira</i> | Balaou du Japon | 465 032 | 428 390 | 628 569 | 35,2 | 46,7 | 200 179 |
| <i>Portunus trituberculatus</i> | Crabe gazami | 356 587 | 503 868 | 605 632 | 69,8 | 20,2 | 101 764 |
| <i>Acetes japonicus</i> | Chevrette akiami | 580 147 | 585 433 | 556 316 | -4,1 | -5,0 | -29 117 |
| <i>Strangomera bentincki</i> | Hareng araucian | 580 805 | 236 968 | 543 278 | -6,5 | 129,3 | 306 310 |
| <i>Sprattus sprattus</i> | Sprat | 611 525 | 394 405 | 494 619 | -19,1 | 25,4 | 100 214 |
| <i>Clupea pallasii</i> | Hareng du Pacifique | 330 017 | 510 025 | 478 778 | 45,1 | -6,1 | -31 247 |
| <i>Gadus macrocephalus</i> | Morue du Pacifique | 373 547 | 464 367 | 474 498 | 27,0 | 2,2 | 10 131 |
| Total des 25 principales espèces/ principaux genres | | 34 232 526 | 32 954 012 | 33 319 537 | -2,7 | 1,1 | 365 525 |
| TOTAL MONDIAL | | 80 793 507 | 80 963 120 | 81 549 353 | 0,9 | 0,7 | 586 233 |
| PART DES 25 PRINCIPALES ESPÈCES/ PRINCIPAUX GENRES (POURCENTAGE) | | 42,4 | 40,7 | 40,9 | | | |

Note: nca = non compris ailleurs.

¹ Les prises des espèces uniques ont été ajoutées à celles enregistrées pour le genre.

SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE

6 UTILISATION ET TRANSFORMATION DU POISSON

La part de la production mondiale de poisson destinée à la consommation humaine directe a notablement augmenté dans les dernières décennies, passant de 67 pour cent dans les années 60 à 87 pour cent, soit plus de 146 millions de tonnes, en 2014. Les 21 millions de tonnes restantes ont servi à fabriquer des produits non alimentaires: de la farine et de l'huile de poisson pour 76 pour cent en 2014, le reste ayant été en grande partie valorisé à des fins diverses, no-

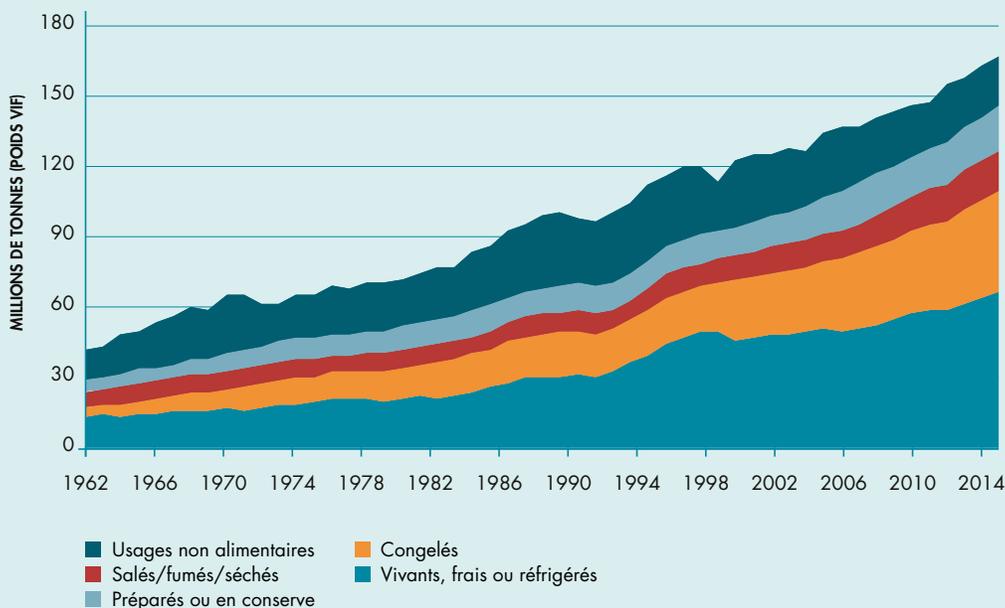
tamment comme matière première pour l'alimentation des poissons d'élevage.

En 2014, 46 pour cent (67 millions de tonnes) du poisson destiné à la consommation humaine directe a été commercialisé vivant, frais ou réfrigéré, les formes préférées sur certains marchés et qui ont un coût élevé.

Le reste de la production alimentaire se présentait sous différentes formes transformées: poisson séché, salé, fumé ou traité d'autre façon pour 12 pour cent (17 millions de tonnes), préparé et mis en

FIGURE 14

UTILISATION DES PRODUITS DE LA PÊCHE DANS LE MONDE (VENTILÉS PAR VOLUME), 1962-2014



conserve pour 13 pour cent (19 millions de tonnes) et congelé pour 30 pour cent (44 millions de tonnes environ).

La congélation est la principale méthode de transformation du poisson destiné à la consommation humaine; en 2014, elle représentait 55 pour cent du volume total du poisson transformé destiné à la consommation humaine et 26 pour cent de la production totale de poisson.

7
COMMERCE DU POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES OU AQUACOLES

Le commerce international joue un rôle majeur dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture, comme créateur d'emplois, fournisseur de produits alimentaires, générateur de revenus et facteur contribuant à la croissance économique et au développement ainsi qu'à la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

TABLEAU 15
DIX PREMIERS EXPORTATEURS ET IMPORTATEURS DE POISSON ET DE PRODUITS DE LA MER

| | 2004 | 2014 | TCA | |
|-------------------------------|---------------------------|----------------|---------------|------------|
| | (Millions d'USD) | | (Pourcentage) | |
| EXPORTATEURS | Chine | 6 637 | 20 980 | 12,2 |
| | Norvège | 4 132 | 10 803 | 10,1 |
| | Viet Nam | 2 444 | 8 029 | 12,6 |
| | Thaïlande | 4 060 | 6 565 | 4,9 |
| | États-Unis d'Amérique | 3 851 | 6 144 | 4,8 |
| | Chili | 2 501 | 5 854 | 8,9 |
| | Inde | 1 409 | 5 604 | 14,8 |
| | Danemark | 3 566 | 4 765 | 2,9 |
| | Pays-Bas | 2 452 | 4 555 | 6,4 |
| | Canada | 3 487 | 4 503 | 2,6 |
| | Sous-total des dix | 34 539 | 77 801 | 8,5 |
| Reste du Monde – total | 37 330 | 70 346 | 6,5 | |
| TOTAL MONDIAL | 71 869 | 148 147 | 7,5 | |
| IMPORTATEURS | États-Unis d'Amérique | 11 964 | 20 317 | 5,4 |
| | Japon | 14 560 | 14 844 | 0,2 |
| | Chine | 3 126 | 8 501 | 10,5 |
| | Espagne | 5 222 | 7 051 | 3,0 |
| | France | 4 176 | 6 670 | 4,8 |
| | Allemagne | 2 805 | 6 205 | 8,3 |
| | Italie | 3 904 | 6 166 | 4,7 |
| | Suède | 1 301 | 4 783 | 13,9 |
| | Royaume-Uni | 2 812 | 4 638 | 5,1 |
| | République de Corée | 2 250 | 4 271 | 6,6 |
| | Sous-total des dix | 52 119 | 83 447 | 4,8 |
| Reste du Monde – total | 23 583 | 57 169 | 9,3 | |
| TOTAL MONDIAL | 75 702 | 140 616 | 6,4 | |

Note: la colonne TCA donne le taux de croissance annuel moyen pour la période 2004-2014.

SITUATION MONDIALE. VUE D'ENSEMBLE

La Chine est le principal producteur de poisson et le premier exportateur de poisson et de produits de la pêche. C'est aussi un importateur majeur en raison de l'externalisation de la transformation par certains pays et de la croissance de la demande intérieure d'espèces non produites localement.

La Norvège, deuxième exportateur mondial, a vu ses exportations atteindre une valeur record en 2015. En 2014, le Viet Nam est devenu le troisième exportateur mondial, devançant la Thaïlande, qui a enregistré un net recul de ses exportations depuis 2013, lié principalement à la baisse de la production de crevettes en raison de maladies.

En 2014 et 2015, l'Union européenne était de loin le plus grand marché d'importation de poisson, devant les États-Unis d'Amérique et le Japon.

Les économies en développement, dont les exportations représentaient à peine 37 pour cent du commerce mondial en 1976, ont vu leur part augmenter pour atteindre 54 pour cent des exportations totales de produits de la pêche en valeur et 60 pour cent en volume (poids vif) en 2014.

Le commerce des produits de la pêche représente une source substantielle de devises pour de nombreux pays en développement, en plus du rôle important qu'il joue sur les plans de la génération de revenus, de l'emploi, de la sécurité alimentaire et de la nutrition. En 2014, les exportations de produits de la pêche en provenance des pays en développement ont été estimées à 80 milliards d'USD et les revenus nets à l'exportation (exportations moins importations) de ces pays pour ces mêmes produits ont atteint 42 milliards d'USD, soit un montant plus élevé que les revenus combinés d'autres grands produits agricoles (comme la viande, le tabac, le riz et le sucre).

8 CONSOMMATION DE POISSON

Ces 20 dernières années, la forte croissance de la production aquacole a dopé la consommation moyenne de poisson et de produits halieutiques au niveau mondial. La tendance croissante à consommer plus d'espèces d'élevage que de poissons sauvages a passé un cap important en 2014 quand, pour la première fois, la contribution de l'aquaculture à l'approvisionnement en poisson destiné à la consommation humaine a dépassé celle des pêches de capture.

À l'échelle mondiale, la consommation apparente de poisson par habitant a progressé, d'une moyenne de 9,9 kg dans les années 60 à 14,4 kg dans les années 90 et à 19,7 kg en 2013, et les premières estimations pour 2014 et 2015 tablent sur le franchissement de la barre des 20 kg.

La consommation annuelle de poisson par habitant a progressé régulièrement dans les régions en développement (de 5,2 kg en 1961 à 18,8 kg en 2013) et dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (de 3,5 kg à 7,6 kg), mais elle demeure nettement inférieure à celle enregistrée dans les régions plus développées, même si l'écart se réduit. En 2013, la consommation apparente de poisson par habitant dans les pays industrialisés s'élevait à 26,8 kg. Cette forte progression de la consommation de poisson a entraîné une amélioration du régime alimentaire des populations partout dans le monde car l'alimentation est de ce fait plus diversifiée et plus nutritive. En 2013, le poisson représentait 17 pour cent environ des apports en protéines animales de la population mondiale et 6,7 pour cent de l'ensemble des protéines consommées.

Le poisson contient généralement beaucoup de graisses non saturées, et contribue à la protection contre les maladies cardiovasculaires. Il favorise également le dé-

veloppement du cerveau et du système nerveux du fœtus et du nourrisson. Il peut aussi jouer un rôle majeur dans le rééquilibrage des régimes alimentaires et, substitué à d'autres aliments, dans la lutte contre l'obésité.

En outre, il fournissait à plus de 3,1 milliards de personnes près de 20 pour cent de leur apport moyen en protéines ani-

males. En plus d'être une source riche en protéines de grande qualité, faciles à digérer et contenant tous les acides aminés indispensables, le poisson fournit des acides gras essentiels (acides gras oméga 3 à chaîne longue, par exemple), des vitamines (D, A et B) et des minéraux (notamment du calcium, de l'iode, du zinc, du fer et du sélénium), en particulier lorsqu'il est consommé entier.

TABLEAU 16**PARTS DES PRINCIPAUX GROUPES D'ESPÈCES DANS LE COMMERCE MONDIAL, 2013**

| | PART EN VALEUR | PART EN VOLUME (POIDS VIF) |
|--|----------------|-------------------------------|
| <i>(Pourcentage)</i> | | |
| Poissons | 67,7 | 80,6 |
| Saumons, truites, éperlans | 16,6 | 7,2 |
| Thonidés, bonites, marlins | 10,2 | 8,3 |
| Morues, merlus, églefins | 9,6 | 14,4 |
| Autres poissons pélagiques | 7,5 | 12,7 |
| Poissons d'eau douce | 4,0 | 4,8 |
| Flets, flétans, soles | 1,6 | 2,1 |
| Autres poissons | 18,1 | 31,2 |
| Crustacés | 21,7 | 8,2 |
| Crevettes | 15,3 | 6,0 |
| Autres crustacés | 6,4 | 2,1 |
| Mollusques | 9,8 | 10,4 |
| Encornets, seiches, poulpes | 5,6 | 4,0 |
| Bivalves | 3,0 | 5,6 |
| Autres mollusques | 1,1 | 0,7 |
| Autres invertébrés/animaux aquatiques | 0,8 | 0,9 |
| TOTAL | 100,0 | 100,0 |

SAUMON ET TRUITE

La part du saumon et de la truite dans les échanges internationaux a fortement augmenté ces dernières décennies, au point qu'ils sont devenus en 2013 les premiers produits, en valeur.

Dans l'ensemble, la demande croît régulièrement, en particulier pour le saumon de l'Atlantique issu de l'élevage. Les cours du saumon d'élevage ont fluctué au cours de ces deux

dernières années, mais ils se sont généralement maintenus à des niveaux élevés, en particulier pour le saumon norvégien, dont la part sur les principaux marchés devrait grandir.

PERSPECTIVES À L'HORIZON 2025

Les projections sont établies tous les ans et communiquées dans la publication *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*. Elles fournissent, à un horizon de dix ans, les perspectives du secteur s'agissant du potentiel de production, de l'utilisation (consommation humaine, farine et huile de poisson), des prix et des principaux facteurs susceptibles d'influer sur l'offre et la demande futures.

Ces résultats ne doivent pas être considérés comme des prévisions, mais uniquement comme des tendances vraisemblables donnant des indications sur la façon dont le secteur pourrait évoluer.

9 PRODUCTION

La production mondiale totale (pêche plus aquaculture) devrait croître pendant la période considérée, pour atteindre 196 millions de tonnes en 2025. Cette évolution représente une hausse de 17 pour cent entre la période de base (moyenne de la période 2013-2015) et 2025, mais une croissance annuelle plus lente que celle de la décennie précédente (1,5 pour cent contre 2,5 pour cent).

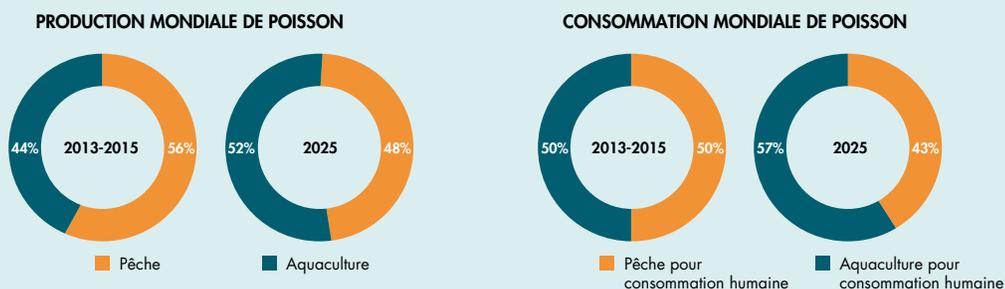
La quasi-totalité de l'augmentation de la production proviendra des pays en déve-

loppement. Leur part dans la production totale passera de 83 pour cent au cours de la période de base à 85 pour cent en 2025. L'Asie devrait enregistrer une progression plus marquée et voir sa part dans la production totale passer de 70 pour cent à 73 pour cent.

La demande en très forte hausse de poisson et de produits de la pêche sera principalement satisfaite par la croissance de l'offre issue de la production aquacole, qui devrait atteindre 102 millions de tonnes d'ici à 2025, soit une augmentation de 39 pour cent par rapport au niveau de la période de base.

FIGURE 38

PARTS RESPECTIVES DE L'AQUACULTURE ET DE LA PÊCHE DANS LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION



SOURCE: OCDE et FAO.

D'après les estimations, son taux annuel de croissance devrait baisser, de 5,4 pour cent lors de la décennie précédente à 3,0 pour cent au cours de la période de projection.

Les pays asiatiques resteront les principaux producteurs, avec 89 pour cent de la production totale en 2025, la Chine représentant à elle seule 62 pour cent de la production mondiale. D'autres augmentations importantes sont attendues en Amérique latine, en particulier au Brésil (hausse de 104 pour cent) du fait d'investissements importants dans le secteur.

La part de l'aquaculture dans la production totale de poisson, qui était de 44 pour cent en moyenne en 2013-2015, va

augmenter pour dépasser celle de la pêche de capture en 2021. En 2025, cette part atteindra 52 pour cent. Cette évolution ouvre une nouvelle ère, au cours de laquelle l'aquaculture s'imposera progressivement comme le principal moteur de la transformation du secteur de la pêche et de l'aquaculture.

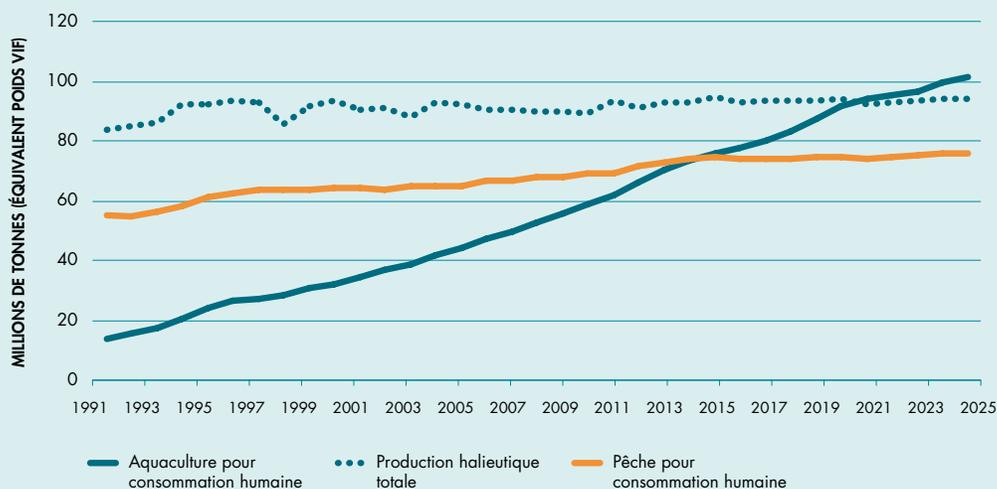
10 PRIX

Les prix moyens du poisson ont baissé en 2015, après les flambées enregistrées en 2014.

En termes nominaux, on s'attend à ce que les prix moyens du poisson reculent encore un peu plus au cours de la première partie de la période de projection en raison du ralentissement de la croissance économique, de

FIGURE 34

PRODUCTION HALIEUTIQUE ET AQUACOLE MONDIALE JUSQU'EN 2025



SOURCE: OCDE et FAO.

PERSPECTIVES À L'HORIZON 2025

la stagnation de la demande sur certains grands marchés et de la baisse du coût des intrants. Néanmoins, au cours des cinq dernières années de la période prise en compte dans les perspectives, les prix devraient se stabiliser puis progresser lentement, et se maintenir ensuite à un niveau élevé sur la fin de la décennie.

Les pêches de capture devraient continuer d'être soumises à des quotas de production restrictifs, tandis que la demande de certaines espèces ne faiblira pas. En termes nominaux, le prix moyen du poisson sauvage (à l'exclusion du poisson destiné à la réduction) devrait augmenter davantage que celui du poisson d'élevage. Cependant, le prix du poisson capturé dans la nature demeurera dans l'ensemble inférieur à celui du poisson d'élevage. Cet écart s'explique en partie par l'augmentation de la part du poisson de faible valeur dans les prises totales.

En termes réels, les prix du poisson sauvage et du poisson d'élevage devraient baisser de 13 et 17 pour cent respectivement, au cours de la période considérée.

11 CONSOMMATION

Selon les prévisions, le poisson devrait continuer d'être utilisé majoritairement pour la consommation humaine, et apporter ainsi une contribution nutritive précieuse à des régimes alimentaires diversifiés et sains. Le principal usage à des fins non alimentaires demeurera la réduction en farine et en huile.

Viendront ensuite les utilisations à des fins décoratives, les utilisations dans l'aquaculture (alevins, frai, etc.), les appâts et les applications pharmaceutiques et l'utilisation comme matière première pour l'alimentation directe des poissons d'élevage, du bétail et d'autres animaux.

À l'échelle mondiale, on s'attend à ce que la consommation apparente de poisson augmente de 31 millions de tonnes dans les dix années à venir, pour atteindre 178 millions de tonnes en 2025. La consommation apparente de poisson par habitant s'élèvera alors à 21,8 kg (équivalent poids vif), soit un niveau supérieur de 8 pour cent à celui enregistré au cours de la période de base (20,2 kg). L'élément moteur de cette progression sera la combinaison de l'augmentation des revenus et de l'urbanisation, conjuguée à l'accroissement de la production de poisson et à l'amélioration des circuits de distribution.

La consommation de poisson par habitant devrait augmenter sur tous les continents, l'Asie, l'Océanie et l'Amérique latine et les Caraïbes affichant la croissance la plus rapide. On s'attend en particulier à des progressions substantielles au Brésil, au Pérou, au Chili, en Chine et au Mexique. La consommation apparente de poisson se maintiendra ou diminuera dans quelques pays, notamment au Japon, dans la Fédération de Russie, en Argentine et au Canada.

Les disparités dans la consommation de poisson subsisteront entre pays développés et pays en développement, avec des niveaux de consommation inférieurs pour les seconds, bien que l'écart soit en train de se réduire.

Les consommateurs, surtout dans les économies développées, se soucient de plus en plus des questions de durabilité, du bien-être animal et de la sécurité sanitaire des aliments, ce qui peut aussi influencer sur leurs habitudes de consommation, notamment de poisson.

12 COMMERCE

Le commerce du poisson et des produits de la pêche continuera de se développer à un rythme soutenu, sous l'effet de l'augmentation de la consommation, des politiques de libéralisa-

tion des échanges, de la mondialisation des systèmes alimentaires et des innovations technologiques dans les domaines de la transformation, de la conservation, de l'emballage et du transport. On s'attend à ce qu'en 2025, 36 pour cent environ de la production totale de poisson soit exportée, chiffre comprenant les échanges entre les États membres de l'Union européenne (commerce intracommunautaire), sous la forme de différents produits destinés à la consommation humaine ou de produits non comestibles.

Le commerce mondial de poisson destiné à la consommation humaine devrait dépasser 46 millions de tonnes en équivalent poids vif en 2025, en hausse de 18 pour cent par rapport à la période de base.

Les dix prochaines années seront caractérisées par le rôle de plus en plus important que joueront les pays en développement dans le commerce du poisson, ainsi que par le déclin correspondant de la part des économies développées dans ces échanges. Dans les dix années qui viennent, les pays en développement demeureront au premier rang des pays exportateurs de poisson destiné à la consommation humaine. Les pays asiatiques, qui représenteront environ 67 pour cent des exportations supplémentaires d'ici à 2025. À l'échelon des pays, les plus gros exportateurs de poisson seront la Chine, le Viet Nam et la Norvège.

La demande de produits comestibles de la mer dans les grandes économies développées (Japon, Europe et Amérique du Nord) devrait repartir à la hausse, et on devrait assister à une augmentation des importations de poisson destiné à la consommation humaine.

13 PRINCIPALES INCERTITUDES

La pêche illícite non déclarée et non réglementée (INDNR) et la surcapacité des flottilles

de pêche dans le monde représentent des menaces supplémentaires importantes qui compromettent la durabilité des ressources. Enfin, la pratique actuelle consistant à déplacer les opérations des flottilles des zones épuisées vers de nouvelles zones risque d'entraîner un déclin à long terme des captures mondiales en raison de la généralisation de la surpêche.

Sur les marchés des pays riches, en particulier, les consommateurs exigent de plus en plus souvent des normes rigoureuses d'assurance qualité et des garanties attestant que le poisson qu'ils achètent a été produit de manière durable.

Les prix futurs pourraient être influencés non seulement par la hausse des prix des aliments pour animaux mais aussi par l'introduction de règlements plus rigoureux dans les domaines de l'environnement, de la sécurité sanitaire des aliments, de la traçabilité et du bien-être animal.

FACTEURS QUI POURRAIENT INFLUER SUR LES PERSPECTIVES DE L'AQUACULTURE:

- ▶ conflits liés directement ou indirectement à la terre et à l'eau;
- ▶ aliments pour animaux;
- ▶ approvisionnement en matériel de reproduction et ressources génétiques;
- ▶ intégrité de l'environnement et problèmes liés aux maladies;
- ▶ mise au point et adoption de techniques nouvelles ou améliorées; marché, échanges et sécurité sanitaire des aliments;
- ▶ changement climatique;
- ▶ entraves aux investissements; et
- ▶ problèmes éventuels dus à des pratiques d'aquaculture non guidées ou non contrôlées.

2016

LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE

CONTRIBUER À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET À LA NUTRITION DE TOUS

La présente édition du rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture* vise à fournir des données et des informations objectives, fiables et actualisées à un large éventail de lecteurs – décideurs publics, gestionnaires, scientifiques, parties prenantes et plus généralement toute personne s'intéressant au secteur de la pêche et de l'aquaculture. Comme toujours, sa portée est mondiale et les sujets abordés sont nombreux et variés.

Sur la base des statistiques officielles les plus récentes sur les pêches et l'aquaculture, on y analyse l'évolution des stocks, de la production, de la transformation, de l'utilisation, du commerce et de la consommation de poisson. On y présente également la situation des flottilles de pêche dans le monde et l'action de l'homme dans le secteur.

Aujourd'hui, vingt ans après l'introduction du Code de conduite pour une pêche responsable, et avec les objectifs de développement durable adoptés récemment, le Programme de développement durable à l'horizon 2030, l'Accord de Paris et les Directives sur la pêche artisanale, l'accent mis sur la gouvernance et l'action publique est plus important que jamais. La présente édition met en évidence les évolutions récentes de la pêche et de l'aquaculture, et décrit notamment le programme ABNJ «*Common Oceans*», l'initiative Croissance bleue de la FAO et les mesures prises pour lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée. Elle examine également des questions telles que l'évaluation de la pêche continentale, la réduction des captures accessoires et des rejets et la promotion du travail décent, et aborde différents autres sujets: nutrition; espèces aquatiques exotiques envahissantes; pêches continentales responsables; résilience du secteur de la pêche et de l'aquaculture; et gouvernance des droits fonciers et des droits d'usage.

